



**LA PLATEFORME PÉDAGOGIQUE DE
L'ORAGEU, UNE SOLUTION ADAPTÉE AUX
BESOINS D'AUJOURD'HUI**



ORAGEU® Copyright 2020

SOMMAIRE

1- La formation universitaire et le digital en Afrique : état des lieux.....	3
2- La digitalisation en question : solution ou illusion ?.....	5
3- Pourquoi une plateforme par l'ORAGEU ?.....	8
4- La plateforme pédagogique de l'ORAGEU, pour quel public ?.....	10
5- Facteurs de succès.....	11
6- Contacts.....	12

1- La formation universitaire et le digital en Afrique : état des lieux

L'enseignement universitaire vise à former des personnes qui pourront effectuer des choix informés et s'adapter aux transitions professionnelles et autres tout au long de leur vie. Il permet de former l'élite, mais surtout de doter les individus de capacités intellectuelles susceptibles de leur permettre, à priori, d'innover et d'agir pour le développement socio-économique.

D'après l'UNESCO, il y aurait près de 153 millions d'étudiants dans le monde, soit 53 % de plus qu'en 2000 et cinq fois plus qu'il y a à peine 40 ans. Les établissements d'enseignement supérieur pourraient accueillir plus de 262 millions d'étudiants d'ici 2025, contre 97 millions en 2000.

Continent quelque peu oublié, l'Afrique a vu les inscriptions dans l'enseignement supérieur augmenter plus rapidement que partout ailleurs (environ + 66 % depuis 1999). Malgré cette croissance rapide, c'est l'Afrique subsaharienne qui affiche le plus faible taux d'accès à l'enseignement supérieur du monde (5,6 %). L'OCDE estime qu'il est vital pour la croissance économique que 40 à 50 % d'une classe d'âge soient inscrits dans le supérieur.

Aussi, l'Afrique apparaît encore dans le bas des classements mondiaux en matière de développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'exploitation de leur potentiel. Cependant, la diffusion des TIC sur le continent, qui date de la fin des années 1990, s'est fortement accélérée au cours des dernières années. Avec un taux de croissance moyen annuel supérieur à 6% selon la GSM Association (rapport sur l'économie du secteur mobile en Afrique subsaharienne de 2017), la téléphonie mobile connaît, en Afrique, la progression la plus forte au monde.

L'Afrique subsaharienne comptait à elle seule 420 millions d'abonnés uniques en 2016, soit un taux de pénétration de 43%. Selon les projections, ce taux devrait atteindre les 50% à fin 2020, avec 535 millions d'abonnés en Afrique subsaharienne et 725 millions pour tout le continent. L'Afrique deviendra alors le deuxième marché mondial en nombre d'utilisateurs.

La couverture Internet ne cesse de s'étendre et l'Afrique est un marché majeur, bien que très inégal. Le continent compte désormais près de 281 millions d'internautes pour un taux d'accès moyen d'à peine 23%, selon les derniers chiffres de l'Internet Live Stats. Le taux d'accessibilité à l'internet progresse sur l'ensemble du continent, et de nombreux efforts sont faits par les gouvernements et compagnies de téléphonie mobile pour assurer une meilleure couverture internet.

L'on note à travers ces données que l'Afrique, bien qu'en présentant les taux les plus bas en termes d'inscriptions dans les formations universitaires, d'utilisation des TIC et de pénétration de l'internet, affiche une très forte et rapide croissance dans ces domaines.

Si la digitalisation de la formation universitaire reste encore faible en Afrique, plusieurs indicateurs laissent augurer sa rapide progression, en surmontant quelques obstacles qui pourraient entraver cette croissance. Il s'agit notamment de l'équipement des écoles et universités, ainsi que des apprenants, mais surtout de la sensibilisation, de la formation et de l'accompagnement des utilisateurs.

2- La digitalisation en question : solution ou illusion ?

De nombreuses réflexions laissent croire qu'il serait une véritable bataille pour l'enseignement supérieur en Afrique de parvenir à mettre en place des systèmes pédagogiques digitaux performants et adaptés aux besoins du Continent. Plusieurs raisons sont évoquées dont entre autres, la faible culture du numérique, le manque d'infrastructures technologiques, la faible couverture internet, la fracture entre les modes de vie des populations rurales et en milieu urbain, etc.

S'il est vrai que ces problèmes sont réels, il apparaît encore plus évident selon l'ORAGEU qu'ils seront les points de départ pour le développement de l'enseignement supérieur en Afrique.

Le manque d'universités qui induit le faible taux de poursuite des formations post-baccalauréat et les effectifs pléthoriques dans les universités est un constat récurrent. A ceci s'ajoute l'absence de centres universitaires dans les régions éloignées des grandes villes. La solution classique serait de multiplier la création des centres universitaires, mais cela nécessiterait des investissements colossaux en infrastructures et pour le recrutement du personnel affecté dans ces centres. C'est la raison pour laquelle la création de ces centres par les Etats africains progresse, mais très lentement, car ils ont de nombreuses autres contraintes relatives à la couverture énergétique, le développement des infrastructures de transport, la fourniture en eau potable, l'amélioration de la qualité des soins, la gratuité de l'éducation de base, etc. Ce sont ces contraintes qui font qu'il faut trouver d'autres alternatives pour un développement rapide de l'enseignement supérieur en Afrique, et la digitalisation semble être la réponse la plus appropriée dans ce contexte, encore qu'elle puisse permettre à l'étudiant africain d'avoir des enseignements de qualité internationalement reconnue.

Le potentiel de communication de l'Afrique grâce à l'explosion de l'utilisation des Smartphones et la croissance de l'utilisation des TIC de manière générale constitue un

atout majeur sur lequel l'on peut se baser pour croire en la réussite des processus de digitalisation des universités. La culture du numérique s'encre de plus en plus dans les comportements.

La Population africaine est jeune et dynamique, donc curieuse de découvrir de nouvelles choses et ne veut pas rester en marge de la transformation du monde. Cette jeunesse est un atout majeur pour la digitalisation des universités africaines car elle en est la cible et est très favorable aux divers changements.

Avec ces différents atouts, la digitalisation de la formation universitaire devient un processus pour lequel l'Afrique est prête, et qui s'adapte le mieux à ses nombreuses contraintes de développement socio-économique. Elle est loin d'être une illusion ou une solution occidentale en transposition, mais constitue véritablement la solution.

Il convient cependant de s'interroger sur les conditions de réussite de cette digitalisation, tant les approches sont nombreuses.

Pour l'ORAGEU, il ne s'agit pas d'ouvrir des MOOCs, mais d'inclure les universités existantes dans un processus de digitalisation qui leur permettra de miser sur les TIC pour améliorer leurs enseignements, mais surtout pour donner l'occasion aux étudiants qui ne peuvent accéder à des formations universitaires du fait de la distance, des occupations professionnelles ou de la saturation des universités en termes d'effectifs d'étudier autrement. La digitalisation permettra également à ces universités de mieux s'aligner sur des standards internationaux et d'établir de forts partenariats avec des universités occidentales.

L'ORAGEU estime que la digitalisation des universités est davantage leur accompagnement dans un processus de changement et l'aide à adopter les outils numériques répondant aux besoins spécifiques de chaque université, que la mise à disposition de solutions numériques sans un accompagnement pédagogique et structurel adéquat.

C'est la raison pour laquelle il propose une plateforme pédagogique pensée pour satisfaire les besoins des universités africaines, proposant un ensemble de solutions, eu égard à leurs réalités.

3- Pourquoi une plateforme par l'ORAGEU ?

Comme de nombreux secteurs d'activités humaines, la formation, pour être de meilleure qualité, a besoin d'intégrer des outils digitaux. L'époque où seul l'enseignant et les centres physiques de documentation permettaient aux apprenants d'acquérir des connaissances, celle où il fallait se réunir dans une salle de cours pour suivre une formation universitaire, laisse place à un temps aux multiples perspectives de formation grâce au numérique.

Cette réalité comprise et adoptée par les pays développés depuis plusieurs années ne l'est pas autant dans les pays moins riches.

En Afrique, seulement quelques universités disposent d'outils et de ressources pédagogiques digitaux mis à la disposition des apprenants et des enseignants, pour une expérience de formation plus aboutie et de meilleure qualité.

C'est pour cette raison qu'il est utile de créer des outils numériques de formation adaptés aux besoins de l'Afrique et de trouver les mécanismes pour généraliser l'usage de ces nouveaux procédés d'apprentissage sur le continent.

Les objectifs essentiels poursuivis par l'Ordre Africain des Grandes Ecoles et Universités (ORAGEU) à travers son défi de digitalisation de l'enseignement supérieur sont notamment les suivants :

- Permettre aux universités de moderniser et de redynamiser leurs procédés de formation ;
- Faire vivre de nouvelles expériences de formation conviviales aux apprenants ;
- Renforcer les partenariats entre les universités africaines et celles des autres continents grâce aux cours en ligne et autre procédés digitaux ;
- Rendre possible les cours à distance pour les étudiants africains dans leurs pays et ouvrir de nouveaux horizons pour les cours présentiels ;

- Initier les étudiants au digital, afin de leur offrir plus de chance de réussite dans un environnement professionnel plus digitalisé ;
- Aider les universités à proposer des formations libres qui peuvent s'adapter au rythme de l'apprenant et à ses disponibilités.

C'est ainsi que l'ORAGEU, en combinant des solutions numériques éducatives en logiciels Open source et des solutions payantes, a su développer un modèle de plateforme éducative adapté aux universités africaines.

Celle-ci intègre en effet des outils de gestion administrative des établissements, des outils de visioconférence, des outils d'apprentissage, des ressources pédagogiques propres aux établissements, des classes virtuelles, des forums de discussions, etc.

Le défi est ainsi de doter chaque établissement qui le désire de cette plateforme pédagogique afin de moderniser, par la digitalisation, les modes d'enseignement en Afrique, tout en tenant comptes des particularités locales.

4- La plateforme pédagogique de l'ORAGEU, pour quel public ?

L'ORAGEU a vocation à œuvrer pour le développement de l'enseignement supérieur en Afrique et partout dans le monde. Ainsi, ses solutions n'ont pas une limite géographique et il collabore avec toute institution, publique ou privée, dont les centres d'intérêts sont les mêmes que les siens.

La plateforme de l'ORAGEU est spécifiquement conçue pour :

- Les grandes écoles et universités privées et publiques ;
- Les centres de formation professionnelle.

5- Facteurs de succès

La digitalisation de la formation n'est pas une révolution mais plutôt un changement, une évolution. Elle va nécessairement s'imposer partout dans un futur proche. C'est pourquoi les universités ont aujourd'hui le choix entre la subir ou être un acteur de ce changement.

La plateforme de l'ORAGEU est une solution qui s'adapte aux besoins digitaux des universités, offrant des possibilités de progression numérique à tout établissement, quel que soit son stade actuel de digitalisation.

L'objectif de l'ORAGEU n'est donc pas juste de proposer une plateforme aux établissements, mais plutôt de les accompagner dans un processus de digitalisation pour que la transition vers le mix-learning ou le E-learning soit réussie et participe au développement de l'Afrique et du monde.

Les facteurs clés du succès de cette initiative sont les suivants :

- la volonté des universités d'aller vers ce changement ;
- l'identification fidèle des besoins de chaque établissement afin de lui apporter l'accompagnement nécessaire ;
- l'accompagnement des partenaires.

CONTACTS

www.orageu.org

France (Paris) :

Mail : contact.france@orageu.org

Tél : +33 (0) 6 07 26 63 52

Afrique (Cotonou) :

Mail : contact.benin@orageu.org

Tél : +229 94 53 65 07